



---

## Rapport sur la tenue d'une activité-bilan de suivi à l'intégration avec les boursiers du projet FASAM à l'Université Laval

Juin 2018



Le projet *Formation agricole pour la sécurité alimentaire au Mali* (FASAM) vise à contribuer au renforcement d'acteurs institutionnels publics du dispositif de formation agricole au Mali. Il a pour objectifs l'amélioration de la pertinence et de la valeur technique des programmes de formation, le perfectionnement des membres du corps enseignant, ainsi que le renforcement de la gouvernance et de la gestion des ressources grâce à l'application d'approches et d'outils basés sur les principes de l'assurance qualité. Cette initiative est financée par Affaires Mondiales Canada. Elle est mise en œuvre par une coalition d'institutions canadiennes composée de l'Université Laval, du Collège Boréal et d'Éducation internationale.

Partenaires



**COLLÈGE BORÉAL**  
éducation • innovation • recherche

**Ce rapport a été rédigé par Audrey Auclair, responsable de l'encadrement des boursières et boursiers du projet FASAM, sous la supervision de Messieurs Daniel Campeau, directeur du projet, et Pierre-Mathieu Charest, vice-doyen aux études de la Faculté des Sciences de l'agriculture et de l'alimentation à l'Université Laval.**

## CONTEXTE

---

À la lumière des recommandations du Rapport sur l'*Implication de la Faculté des Sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) à l'international* en 2013, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation a mis en place différents mécanismes pour contribuer au recrutement, à la rétention et au succès de ses étudiants internationaux. Parmi les initiatives mises en place par la Faculté, l'on compte l'organisation d'une journée d'accueil pour les étudiants internationaux où sont présentées les équipes de gestion des études, du Centre des ressources pédagogiques (CRP) et les principales associations étudiantes ainsi que les ressources du campus. Une personne-ressource est attirée et chapeaute un programme de jumelage et voit à l'établissement d'un certain nombre de communications pré et post arrivée.

Le projet Formation agricole pour la sécurité alimentaire au Mali (FASAM), prévoit l'accueil de trente-cinq personnes ayant un lien d'emploi ou d'études avec l'Institut polytechnique rural de formation et de recherche appliquée recherche appliquée l'IPR/IFRA au Mali entre 2014 et 2020 afin qu'elles complètent un diplôme de cycle supérieur à l'Université Laval. À la lumière des recommandations du rapport et des expériences de la Faculté, la direction du projet FASAM, en collaboration avec la direction de la Faculté et de la Chaire en développement internationale, a mobilisé une ressource à temps plein pour favoriser l'adaptation et l'intégration des boursières et boursiers à la vie universitaire nord-américaine et québécoise. Au cours des années scolaires 2015-2016 et 2016-2017, le projet FASAM a accueilli deux cohortes respectives de sept et vingt-cinq boursières et boursiers. Afin de faire le bilan de l'expérience vécue et dans une perspective d'assurance-qualité, l'équipe du projet et de la FSAA a tenu une première rencontre en novembre 2016 avec les étudiantes et les étudiants des deux premières cohortes. Ainsi, en novembre 2016 se tenait la première activité-bilan. Les résultats, colligés dans le *Rapport sur la tenue d'une activité-bilan de suivi à l'intégration avec les boursiers du projet FASAM à l'Université Laval*, ont été diffusés à l'équipe de gestion des études ainsi qu'aux directions de programme des trois cycles de la FSAA; il a également été présenté aux acteurs-clés œuvrant auprès des étudiants internationaux à l'échelle du campus.

Au vu des aspirations internationalistes de la FSAA, il est d'autant plus pertinent de prendre un temps pour apprécier et comprendre les défis culturels et académiques auxquels sont confrontés les étudiants internationaux afin de tirer des leçons pour des actions futures. Par ailleurs, l'Afrique de l'Ouest représente un bassin de recrutement d'étudiants francophones incontournable ainsi qu'un pôle de collaboration naturel pour la FSAA, en raison de ses intérêts et des expériences en recherche et en coopération des dix dernières années. Il appert d'autant plus pertinent de mettre en lumière les différents étonnements, certains stimulants, d'autres déstabilisants, auxquels sont confrontés les Ouest-Africains lorsqu'ils entament des études au Québec et, plus particulièrement, à la FSAA.

Une seconde activité-bilan s'est déroulée en décembre 2017, toujours selon la même perspective d'assurance-qualité, mais également aux fins de documenter l'évolution de l'expérience des boursières et des boursiers dans leur cheminement académique. Le présent document présente en premier lieu toutes les informations liées à la planification et au déroulement de la rencontre. En second lieu, les résultats obtenus lors de la seconde activité-bilan sont présentés de manière descriptive. Finalement, certaines pistes d'action qui se dégagent de cette analyse sont présentées en vue de bonifier l'accueil des prochaines cohortes à l'échelle du projet et de la Faculté.

## SECTION 1 : COMPTE-RENDU DE L'ÉVÉNEMENT

---

### 1. OBJECTIFS

---

L'objectif de cette rencontre était de faire un retour auprès des boursiers sur le chemin parcouru depuis la première activité-bilan menée en novembre 2016. Lors de la première édition, nous avons recueilli des données dans le but de documenter le rôle de la ressource d'encadrement du FASAM, l'expérience vécue par les boursières et les boursiers ainsi que le sentiment d'appartenance développé au cours du séjour d'études. Le sondage s'articulait autour des trois axes d'intervention suivants : la médiation culturelle, la logistique ainsi que l'accueil, l'accompagnement et la référence.

Pour cette seconde édition, l'objectif visait à reprendre les principaux termes ayant émergé lors de la première activité pour en enrichir la nature, évaluer la variation en intensité et, le cas échéant, identifier les stratégies d'atténuation adoptées afin de dresser un comparatif entre la situation de référence (novembre 2016) et la situation du moment (décembre 2017). Corollairement, les thèmes abordés s'articulaient autour des axes de l'adaptation académique, l'intégration sociale et culturelle et de l'appréciation des soutiens offerts par le projet, la Faculté et l'Université Laval pour favoriser cette adaptation. Par ailleurs, le projet souhaitait également aborder de manière exploratoire comment les boursiers appréhendent leur retour au Mali lorsque leurs études seront complétées. Cette démarche s'inscrit également dans une perspective d'assurance-qualité.

### 2. PLANIFICATION ET DÉMARCHE

---

Inspiré des leçons apprises lors de la première édition de l'activité-bilan, l'équipe du projet a décidé de reprendre la même démarche consistant à présenter des questions ouvertes sur des thèmes spécifiques (*cf* Annexe 2) à des sous-groupes homogènes composés uniquement des boursières et boursiers du projet. En raison de l'anonymat des résultats consolidés, cette formule présente l'avantage d'atténuer le biais de désirabilité, souvent exacerbé pour des motifs culturels chez les personnes originaires de l'Afrique de l'Ouest, en plus de favoriser les discussions et la prise de parole par l'ensemble des personnes.

Nous avons divisé les boursiers en quatre sous-groupes dont la composition était similaire aux sous-groupes formés lors de la première activité-bilan ont donc été formés soit : un sous-groupe regroupant les boursières (5), un sous-groupe composé des hommes les plus âgés (3) et deux sous-groupes de jeunes hommes (5 et 4). Chacun de ces sous-groupes était animé par une personne invitée par l'équipe du projet à cet effet et ayant accepté de nouveau de mener les discussions. Ces personnes, choisies parmi les boursières et les boursiers pour leur dynamisme et leur aisance en public, avaient également assuré l'animation des sous-groupes lors de la première édition. Leur rôle était de faire sortir l'information au sein de leur groupe en favorisant les échanges, modérant les discussions et gérant le temps imparti pour chaque bloc de questions. Les animateurs étaient également mandatés de veiller à ce que tous les éléments soulevés lors des blocs de discussion soient notés. Lors des discussions, les représentants du projet et de la FSAA demeuraient à une certaine distance des sous-groupes pour favoriser le sentiment d'anonymat, mais demeuraient disponibles pour répondre à des questions, le cas échéant.

Une rencontre préparatoire avec les animateurs a eu lieu la semaine précédant l'activité-bilan afin de leur présenter et valider les objectifs ainsi que les blocs thématiques. Et, par la même occasion,

d'apporter des éclaircissements et des modifications aux questions d'amorce pour les travaux en sous-groupes.

Comme pour la première édition de l'activité-bilan, l'invitation à cette seconde édition a été transmise par le vice-doyen aux études, Pierre-Mathieu Charest, afin que les boursiers saisissent le sérieux de la démarche et qu'ils sentent l'engagement de la Faculté envers leur bien-être étudiantin.

### **3. DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

---

L'atelier s'est tenu le 19 décembre 2017 de 15h à 18h15 au local 3306 du Pavillon Comtois. Tous les boursiers FASAM étudiant à l'Université Laval, toutes cohortes confondues, étaient présents sauf quatre<sup>1</sup>. Après un mot de bienvenue de Monsieur Charest présentant les suites données à la première édition de l'activité-bilan, Audrey Auclair, responsable de l'encadrement et de la formation des boursiers, a présenté le déroulement prévu de la rencontre :

- I. Présentation des objectifs de l'activité et de la démarche proposée<sup>2</sup>
- II. Travail en sous-groupes
  - a. Temps imparti : Bloc 1 - 20 minutes      Bloc 2 - 10 minutes      Bloc 3 - 15 minutes
  - b. Remise de la feuille de question au début de chaque bloc de discussion<sup>3</sup>
  - c. Collecte des notes à la fin de chaque bloc<sup>4</sup>
- III. Synthèse en plénière
- IV. Mot de la fin

Pendant les travaux en sous-groupe, les organisateurs ne circulaient que sur demande des animateurs pour clarifier certains points ou répondre aux questions des participants. Afin de favoriser l'émergence d'éléments pouvant être jugés délicats, les allées et venues des organisateurs ont été réduites au minimum pour permettre aux sous-groupes de discuter librement et d'éviter de créer un sentiment d'être épié. Des indications du temps restant étaient données sporadiquement afin d'assister les animateurs à la gestion du temps.

La plénière fut animée par le directeur de projet FASAM, Daniel Campeau à l'aide des trois cartes heuristiques colligeant l'ensemble des éléments soulevés lors des travaux en sous-groupes. Comme lors de la première édition, certains sujets ont interpellé personnellement les personnes présentes et plusieurs parenthèses ont été faites afin de leur permettre de nuancer, de préciser, de compléter, voire d'argumenter amicalement les éléments soulevés. Ces discussions complémentaires ont permis tant aux boursiers qu'aux organisateurs de constater que certains éléments soulevés s'incarnent de manière positive pour certains alors qu'ils représentent des écueils pour d'autres. Bien que parfois passionnés, les échanges se sont tous déroulés respectueusement et ont permis à l'ensemble des personnes qui le désiraient de s'exprimer.

---

<sup>1</sup> Deux d'entre eux étaient au Mali, et deux d'entre eux n'ont pas motivé leur absence.

<sup>2</sup> L'aide-mémoire utilisé par l'animatrice pour présenter les procédures de travail pour chaque étape de la rencontre est disponible à l'Annexe 1. Ce document présente les consignes et points saillants d'information.

<sup>3</sup> Les questions de chaque bloc qui ont guidé les échanges pour la première partie de la rencontre figurent à l'Annexes 2.

<sup>4</sup> Durant les travaux de groupes et à la pause, Daniel Campeau et Audrey Auclair ont consolidé les éléments soulevés dans 3 cartes heuristiques (une par bloc). Ces cartes, utilisées pour la plénière de synthèse, sont présentées aux Annexes 3, 4 et 5.

## SECTION 2 : RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

---

### 1. ÉLÉMENTS SOULEVÉS LORS DE L'ATELIER

Cette section vise à décrire les éléments soulevés lors de l'activité. Des cartes heuristiques présentant le corpus pour chaque bloc sont présentées aux annexes 3, 4 et 5.

#### 1.1. ADAPTATION ACADÉMIQUE

Après trois à six sessions d'études à l'Université Laval, les boursières et les boursiers ont affirmé que le nombre de défis rencontrés a largement diminué. Demeurent toutefois les défis liés à la maîtrise de l'anglais et de certains logiciels (R, SAS), ainsi que l'intégration lors des travaux en équipe. Sur ce point, ils ont mentionné être souvent confinés à travailler « entre noirs », l'intégration auprès des étudiants québécois étant encore ardue après plus de trois sessions (en moyenne). En ce qui a trait aux évaluations, les questions à développement, qui sont souvent privilégiées aux cycles supérieurs, représentent un défi, non seulement parce qu'elles diffèrent du mode d'évaluation privilégié dans le système d'éducation malien, mais également parce qu'elles font souvent référence à la culture implicite de la majorité des étudiants et requièrent souvent une connaissance des particularités canadiennes et québécoises (ex. : lois, production, données bioclimatiques, etc.). À ces défis qui avaient déjà été évoqués lors de la première activité-bilan s'ajoutent les défis liés à la rédaction. La crainte d'être accusé de plagiat et la difficulté à composer une revue de la littérature bien étayée en raison du manque de données sur le Mali ont été évoquées comme principales difficultés rencontrées lors de la rédaction des travaux. À ce propos, notons qu'au-delà des questions d'ordre méthodologiques de citation des sources, mal connues et peu utilisées au Mali, se pose la question des habiletés à intégrer les idées d'un auteur et de les reformuler en ses propres mots. En effet, passer d'une culture de la « restitution » à une culture académique où la synthèse, les nuances et la critique sont mises de l'avant constitue un défi important.

Certains éléments témoignent d'une adaptation à la culture académique de la majorité des boursières et boursiers : une meilleure gestion du temps, un apprivoisement des évaluations, aux travaux de laboratoire et de collecte de données, ainsi qu'une meilleure aisance avec la technologie. En ce qui concerne l'intensité des activités, pour la majorité des gens présents, le nombre de cours suivi avait diminué pour laisser plus de place aux activités de recherche, ce qui pour plusieurs a permis de faire baisser la pression et de rendre le rythme et l'intensité des sessions acceptables. Cette acclimatation liée à « l'expérience » permet d'éprouver un peu moins de stress.

L'ensemble des boursières et boursiers ont développé, avec le temps, un certain nombre de stratégies pour mieux fonctionner. Parmi les stratégies évoquées, notons l'observation pour mieux comprendre le mode de vie de la société, la lecture d'anciens rapports et mémoires pour se familiariser avec les attentes, l'augmentation des relations et l'entraide entre pairs. L'ensemble des équipes ont nommé l'application de principes de persévérance, d'assiduité et/ou de ponctualité également. De surcroît, les boursiers ont affirmé mieux contrôler la procrastination en fractionnant les tâches et par le biais d'un suivi rigoureux avec leur direction de recherche.

Dans une visée d'assurance-qualité, il importait à l'équipe du FASAM et de la FSAA de connaître les soutiens offerts ayant concouru à une meilleure adaptation académique. En ce qui concerne les soutiens offerts par le projet FASAM, le tutorat pour certains cours où des notions de base devaient être

consolidées, les formations maison sur les études, le financement des études ainsi que le soutien moral et technique offerts par les membres de l'équipe du projet ont été appréciés par les boursières et les boursiers. En ce qui a trait aux initiatives et ressources de la FSAA favorisant l'intégration et l'adaptation des cohortes les équipes ont souligné : les journées d'accueil pour les étudiants internationaux, les bourses à la réussite, les midis-rencontres et, qui plus est, les relations avec l'équipe facultaire. En effet, la disponibilité et l'accessibilité des enseignants et directions de recherche, l'accompagnement individuel offert, la bonne entente ainsi que les encouragements ont fait la différence. Les étudiants ont également souligné la pertinence du Bureau de la vie étudiante (BVE) qui diffuse des informations utiles et la relation avec les autres services de l'Université Laval (UL).

## *1.2. INTÉGRATION CULTURELLE ET SOCIALE*

Après une ou deux années passées en terre québécoise, les boursières et boursiers décrivent le Québec comme une société de consommation où l'individualisme est poussé; les relations, amicales et où la religion occupe peu de place (cela constitue l'avantage de représenter un sujet de discrimination, mais en contrepartie, rend difficile la conciliation des activités académiques pour les pratiquants avec le jeûne et les prières). Ils ont affirmé y apprécier la rigueur, la ponctualité, l'hospitalité et la solidarité de leur société d'accueil. La liberté individuelle, qui se traduit par un respect de la vie privée et un minimum de jugements, est également fort appréciée. Certains ont relevé la similarité entre la fête de l'Halloween et une fête traditionnelle malienne.

Malgré ces éléments positifs, certains défis persistent. Bien que le choc culturel soit diminué, les boursières et boursiers ont déploré passer peu de temps avec la communauté québécoise bien qu'ils reconnaissent une augmentation du nombre de contacts. Le français québécois consiste encore un écueil pour certains et plusieurs ont vécu des épisodes de racisme, à l'extérieur du campus pour la plupart. Ces malheureux événements ont eu comme corollaire d'encourager un repli sur soit par peur d'être rejeté à nouveau. L'éloignement avec la famille se fait de plus en plus sentir pour l'ensemble des participants.

Pour faire face à ces défis, les boursières et boursiers ont énuméré une variété de stratégies. Notons une plus grande ouverture envers les autres, une acceptation de la culture d'accueil, une résignation face à la distance avec la famille et le recours aux réseaux sociaux pour maintenir le contact. Diverses associations (qui n'ont pas été précisées par les participants) ont favorisé une meilleure intégration des boursières et boursiers à la vie d'ici. Lors des moments de grands stress ou de détresse, certaines personnes ont mentionné avoir recours aux somnifères et d'autres ont souligné les bienfaits des pleurs pour extérioriser les malaises.

L'accueil et l'accompagnement de l'équipe du FASAM par le biais de différentes formations, les midis-rencontres et les journées d'accueil pour les étudiants internationaux de la FSAA ainsi que les séances d'information sur la culture québécoise organisées par le BVE ont été mentionnés comme vecteurs d'intégration.



### 1.3. RETOUR AU MALI

Afin d'entamer une réflexion en lien avec leur éventuel retour au Mali, le troisième bloc de cette activité visait à inciter les boursières et les boursiers à appréhender leur retour sur les plans personnel et professionnel.

Certaines inquiétudes par rapport à l'insertion professionnelle ont été évoquées par les plus jeunes boursières et boursiers qui ne disposent pas déjà d'un poste à la fonction publique. Néanmoins, l'inquiétude la plus répandue demeure celle de l'arrimage entre la formation reçue à l'UL et la réalité du terrain, notamment en termes des technologies disponibles et de la hiérarchie professionnelle (comment apporter une nouvelle méthode de fonctionnement lorsqu'on se retrouve au bas de l'échelle?). Malgré ces inquiétudes, les boursières et boursiers entrevoient un avenir prometteur et de belles opportunités, notamment par le biais de participations à des congrès et des conférences au Mali ainsi que par la prise de contact avec des institutions de recherche maliennes.

Sur le plan personnel, l'ensemble des personnes anticipent la joie de retrouver leur proches, s'attendent à une intégration facile à la société et à être auréolés de l'honneur d'avoir réussi. Ils voient d'un bon œil l'ouverture d'esprit plus grande que des études au Québec leur auront conférée et reconnaissent avoir une mentalité différente par rapport au mariage, aux relations individuelles, au regard des autres ainsi qu'aux jugements plus grands dans la société malienne.

En vue de leur retour, les boursières et boursiers ont mentionné souhaiter un accompagnement financier du FASAM pour assurer la continuité de leurs recherches, des équipements de travail adéquats, le soutien d'initiatives entrepreneuriales ainsi qu'un soutien au retour en attendant de se trouver un emploi. Parmi les autres préoccupations liées à leur retour au Mali, les gens des différentes cohortes ont souligné la nécessité d'une préparation et d'un accompagnement psychosocial ainsi que des activités de formation continue professionnelle à tous les cycles.

## 2. RECOMMANDATIONS ET PISTES D'ACTION

### 2.1. RECOMMANDATIONS POUR LE PROJET FASAM

1. Organiser une formation afin de préparer les boursières et les boursiers au choc du retour.
2. Diffuser sur une base régulière une infolettre permettant de mettre en vitrine les compétences, les réussites et les intérêts de recherche des boursières et des boursiers auprès des partenaires du projet et de la communauté lavalloise. (*Info-FASAM mise en place depuis février 2018*).

### 2.2. FACULTÉ DES SCIENCES DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

1. Enquêter auprès des diplômés de la FSAA œuvrant ou ayant œuvré à l'international pour identifier les aspects de la formation et les services offerts pouvant être améliorés afin de faciliter le recrutement, la rétention et la diplomation des étudiants internationaux ainsi que l'insertion des diplômés sur le marché du travail international.
2. Comparer les résultats des activités-bilans menées auprès des boursières et boursiers FASAM avec les étudiants internationaux afin d'évaluer la pertinence d'étendre l'accompagnement à l'ensemble des étudiants internationaux de la Faculté.
3. Consolider les services d'appui et d'accompagnement aux étudiants internationaux s'inspirant de l'expérience du FASAM et de la Chaire en développement international. Cette dernière pourrait poursuivre dans cette lignée.



## **ANNEXE 1 : CONSIGNES SUR LES PROCÉDURES ET LE MODE DE TRAVAIL**

---

### **Avant activité :**

- ✓ But = apprécier le chemin parcouru par les boursiers dans une perspective d'assurance qualité
- ✓ Même concept qu'à l'activité-bilan 1
  - 3 blocs thématiques
  - Travail sur des questions en sous-groupes
  - Plus petites équipes
  - Moins de temps accordé
  - animateurs : s'assurer de donner la parole à tous et que les éléments importants sont pris en note
- ✓ Nous serons sévères sur le respect du temps pour chacun des blocs

### **Avant plénière :**

- ✓ Les animateurs seront les porte-parole des équipes et responsables de partager les éléments importants discutés en sous-groupes
- ✓ Pour des questions de temps, nous demandons de ne pas répéter les éléments déjà sortis par les autres équipes
- ✓ Possibilité de compléter et de nuancer les éléments soulevés

## ANNEXE 2 : LISTE DES QUESTIONS

### QUESTIONS BLOC 1

*20 minutes en sous-groupe*

#### Adaptation académique

1. Comment vous positionnez-vous en ce moment face à :
  - a. Rythme et densité de la session
    - i. En cours
    - ii. Travaux de laboratoire
    - iii. Collecte et analyse de données
    - iv. Rédaction
  - b. Évaluations (examens, travaux individuels et d'équipe, types de questions, préparation, etc.)
  - c. Compétences transversales (technologies, anglais, etc.)
  - d. Travaux en équipe (dans le cadre des cours, des laboratoires, avec les équipes de recherche, etc.)
  - e. Appui des professeurs
  - f. Autres
2. Quels éléments constituent actuellement un défi à votre intégration académique?
  - a. En comparant avec votre première session à l'UL, est-ce que les éléments ont augmenté/diminué en intensité?
  - b. Quelles stratégies d'adaptation avez-vous mises en place pour mieux faire face à ces éléments?
3. Quel rôle le soutien offert par le FASAM, la FSAA et l'UL a joué dans votre intégration académique? Que pourraient-ils également faire?

### QUESTIONS BLOC 2

*20 minutes en sous-groupe*

#### Adaptation culturelle et soutien offert

1. Quel regard posez-vous sur la société québécoise?
2. Quels éléments représentent des défis à l'adaptation culturelle?
  - a. En comparant avec votre première session à l'UL, est-ce que les éléments ont augmenté/diminué en intensité?
  - b. Comment vivez-vous la distance avec votre famille?
  - c. Quelles stratégies d'adaptation avez-vous mises en place pour mieux faire face à ces éléments?
3. Quels sont les éléments que vous appréciez de la société québécoise?
4. Quel rôle le soutien offert par le FASAM, la FSAA et l'UL a joué dans votre intégration culturelle? Que pourraient-ils également faire?

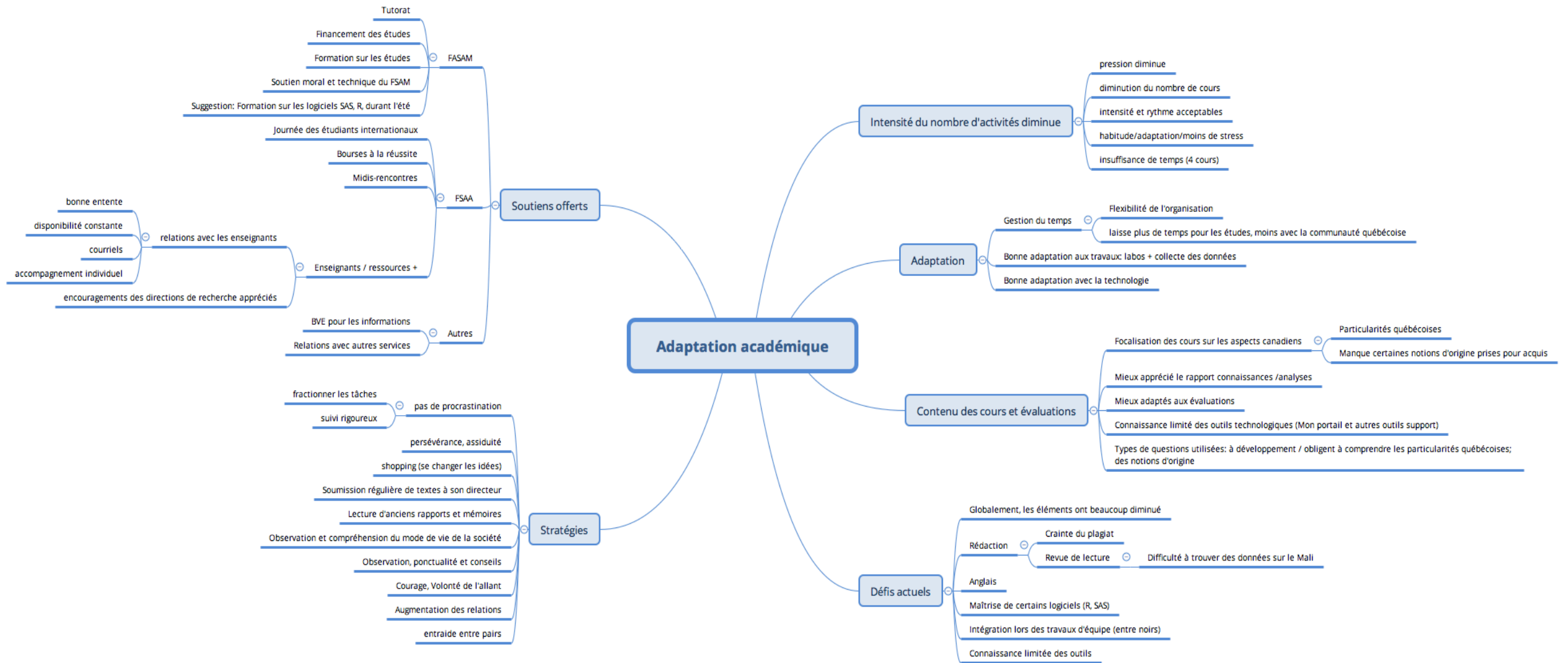
### QUESTIONS BLOC 3

*10 minutes en sous-groupe*

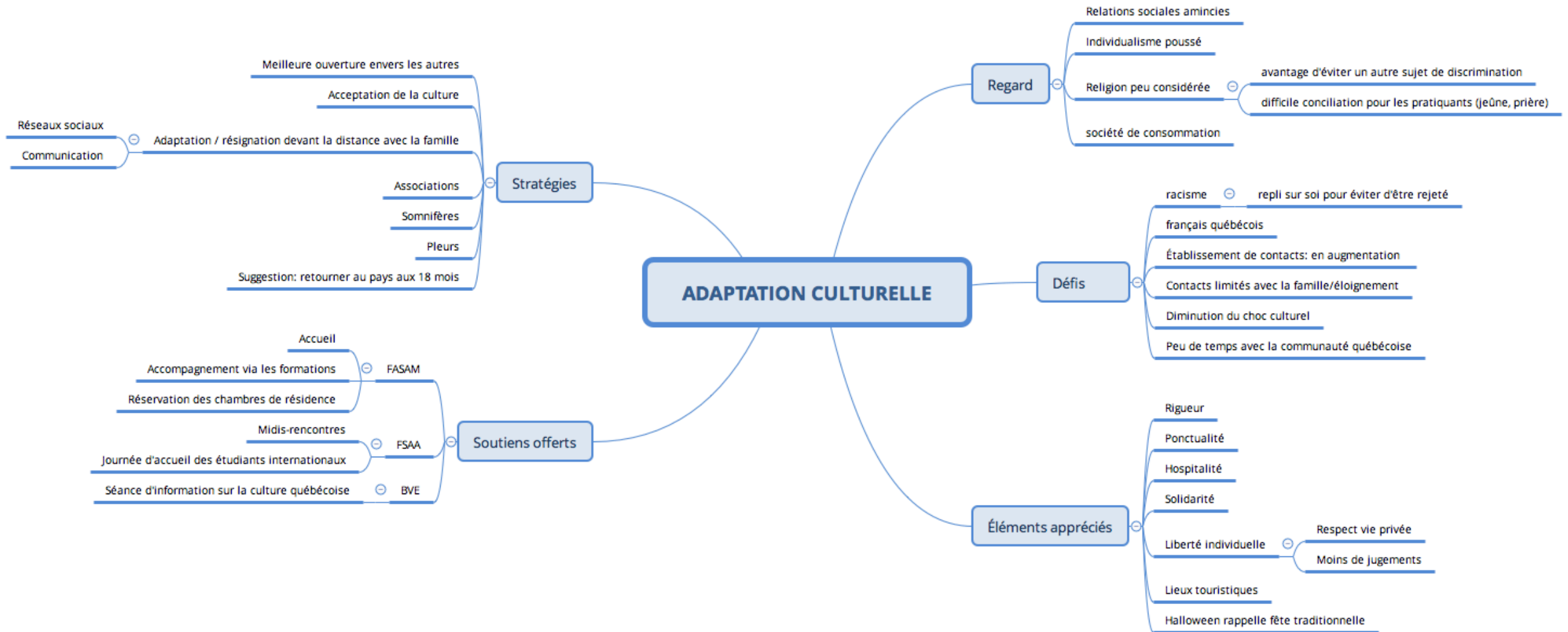
#### Retour au Mali

1. Comment entrevoyez-vous votre retour au Mali sur le plan professionnel?
2. Comment entrevoyez-vous votre retour au Mali sur le plan personnel (familial, social) ?
3. Selon vous, quels sont les besoins que vous aurez pour un retour harmonieux au pays?

## ANNEXE 3 : CORPUS – BLOC I



## ANNEXE 4 : CORPUS – BLOC II



ANNEXE 5 : CORPUS – BLOC III

